

Introduction

Les travaux qui ont été consacrés à l'histoire du parti catholique en Belgique dans la seconde moitié du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle mettent le plus souvent l'accent sur des questions doctrinales ou idéologiques, le rôle joué par les parlementaires et les ministres catholiques dans la vie politique nationale, les crises ou les dissidences qui l'ont secoué, tels le mouvement «meetinguiste» à Anvers ou le daensisme en Flandre.

Les articles de Jean-Luc Soete et de Henk de Smaele abordent un autre champ d'investigation, peu exploré jusqu'ici, celui des structures de base du parti. Dans «les organisations politiques catholiques à Bruxelles, 1857-1884», J.-L. Soete retrace les origines, le développement, l'organisation interne, et les activités tant électorales que culturelles et sociales de l'*Association constitutionnelle conservatrice* et du *Cercle catholique* de Bruxelles. Il apparaît que, malgré les réticences que manifestèrent à leur égard de nombreux dirigeants catholiques, ces deux sociétés jouèrent un rôle considérable dans une capitale majoritairement acquise pendant longtemps au libéralisme.

Comme le montre H. de Smaele dans «Le parti catholique et les mutations socio-politiques dans l'arrondissement de Bruxelles autour de 1900», ce n'est cependant qu'avec l'aide d'un tiers parti, les nationaux-indépendants, que les catholiques parvinrent à briser la domination libérale dans l'arrondissement de Bruxelles. Les rapports qui se sont établis à partir de 1884 entre la *Fédération des Nationaux-Indépendants* et l'*Association conservatrice* de Bruxelles furent fluctuantes et complexes. L'élément déterminant de la percée électorale des catholiques, tout au début du XX^e siècle, semble avoir été leur forte implantation sociologique dans les classes moyennes et même, grâce aux démocrates-chrétiens type J. Renkin et H. Carton de Wiart, dans le monde ouvrier bruxellois.

L'actualité rétrospective — l'anniversaire de la création, en 1945, du P.S.C. - C.V.P. — imposait de ne pas demeurer cantonné à la période antérieure à 1914. Dans un article de synthèse résumant un plus vaste travail, Vincent Dujardin retrace les lignes de force de «La politique intérieure du premier gouvernement Gaston Eyskens, 1949-1950». Tout entier accaparé par la question royale, celui-ci n'en réalisa pas moins une œuvre importante dans le domaine économique et financier, et parvint à éviter que les irritants problèmes linguistiques et scolaires, déjà bien présents alors, n'infléchissent le bon fonctionnement des institutions.

Ces trois études d'histoire politique contemporaine ont été placées sous le titre général «Catholicisme et politique aux XIX^e-XX^e siècles», dans lequel les historiens et les anciens étudiants des Facultés universitaires Saint-Louis percevront l'allusion et comme un ultime hommage à Mgr Simon, disparu en 1964.

Jacques LORY
Professeur aux Facultés